



Giuseppe Verdi

# La Traviata

opéra national  
du rhin opéra d'Europe

Dossier pédagogique

'24'25

Opéra en quatre parties.  
 Livret de Francesco Maria Piave d'après Alexandre Dumas fils.  
 Créé au Teatro La Fenice à Venise le 6 mars 1853. Nouvelle production.  
 Coproduction avec l'Opéra de Dijon.  
 En partenariat avec le Festival de Pâques de Colmar

Strasbourg	Colmar
<i>Opéra</i>	<i>Théâtre municipal</i>
Lun. 24 mars <sup>°</sup> . . . . . 20h	Mer. 16 avril* . . . . . 20h
Mer. 26 mars . . . . . 20h	
Ven. 28 mars <sup>°</sup> . . . . . 20h	Mulhouse
Dim. 30 mars . . . . . 15h	<i>La Filature</i>
Mer. 2 avril <sup>°</sup> . . . . . 20h	Dim. 27 avril <sup>°</sup> . . . . . 15h
Ven. 4 avril . . . . . 20h	Mar. 29 avril . . . . . 20h
Dim. 6 avril <sup>°</sup> . . . . . 15h	

\*Version de concert, dans le cadre du Festival de Pâques de Colmar.

Nouvelle production.  
 Coproduction avec l'Opéra de Dijon.

Direction musicale

**Christoph Koncz**

Mise en scène

**Amélie Niermeyer**

Décors et costumes

**Maria-Alice Bahra**

Lumières

**Tobias Löffler**

Chorégraphie

**Dustin Klein**

**Chœur de l'Opéra national du Rhin**

**Orchestre national de Mulhouse**

*Violetta Valéry* (en alternance)

**Martina Russomanno**<sup>°</sup>

**Julia Muzychenko**

*Alfredo Germont*

**Amitai Pati**

*Giorgio Germont*

**Vito Priante**

*Flora Bervoix*

**Bernadette Johns**

*Annina*

**Ana Escudero**

*Docteur Grenvil*

**Michał Karski**

*Gaston de Letorières*

**Massimo Frigato**

*Baron Douphol*

**Pierre Gennai**

*Marquis d'Obigny*

**Carlos Reynoso**

En langue italienne, surtitrage en français et en allemand.

Durée : 2h30 entracte compris.

Tarifs de 6 à 98€.

Conseillé à partir de 12 ans.

Avec le soutien de Fidelio.

# Sommaire

<i>La Traviata</i> en deux mots . . . . .	4
Le compositeur . . . . .	6
Autour de l'œuvre . . . . .	8
Argument . . . . .	12
Les personnages. . . . .	14
L'orchestre. . . . .	20
Pistes pédagogiques . . . . .	22
Côté élèves . . . . .	34
La production. . . . .	37
L'Orchestre national de Mulhouse. . . . .	42
Le Chœur de l'Opéra national du Rhin. . . . .	43
Contacts . . . . .	45

# La Traviata en deux mots

Être libre, passer de joie en joie, se noyer dans les tourbillons de l'ivresse et de la volupté... Tel est le credo de la divine Violetta Valéry qui illumine de ses frasques les soirées parisiennes endiablées, où une certaine élite fortunée et branchée aime à se laisser aller. Les hommes la convoitent et sont prêts à dépenser des sommes folles pour parader à son bras et recevoir ses faveurs. Malgré toute cette attention portée sur elle, seul un de ces messieurs semble s'inquiéter de la pâleur qui voile parfois son beau visage. Ses déclarations enflammées font renaître en elle l'espoir d'un bonheur simple qu'elle pensait inaccessible. Mais dans une société d'apparence et de faux-semblants, une femme-objet a-t-elle le droit d'aimer et d'être aimée ?



*La Traviata* (c) Mirco Magliocca\_Opera de Dijon

# Cinq raisons de venir voir *La Traviata*

## **Un chef-d'œuvre incontournable de l'opéra**

Chef-d'œuvre du romantisme, *La Traviata* fait son retour à l'OnR après plus de 10 ans d'absence. Œuvre majeure du répertoire lyrique par son intensité dramatique, la modernité de son sujet et la richesse de sa partition, elle met en scène une héroïne tragique, Violetta, dont le destin bouleversant interroge les conventions sociales et les sacrifices imposés par l'amour. La musique de Verdi alterne entre virtuosité éclatante et lyrisme déchirant, notamment dans des airs devenus des tubes, comme *Sempre libera* ou *Addio del passato*.

## **Une immersion unique dans le romantisme musical**

Au début des années 1850, Verdi est au cœur d'un scandale en s'affichant avec une ancienne soprano jugée infréquentable en raison de son passé tumultueux. Pour régler ses comptes avec l'hypocrisie morale de la bourgeoisie italienne, il adapte en 1853 une pièce à succès d'Alexandre Dumas fils, *La Dame aux camélias*, traitant de l'amour impossible d'un jeune homme de bonne famille avec une courtisane, et choisit pour ce nouvel opéra un titre provocateur : *La Traviata*, littéralement « La Dévoyée ».

## **Une mise en scène opulente et spectaculaire**

Amélie Niermeyer, qui fait ses débuts en Alsace, voit en Violetta une héroïne de notre temps, festive et excessive. L'action se déroule de nos jours, dans un décor contemporain : une vieille usine devenue le théâtre d'extravagantes soirées organisées par la haute société. Ce choix scénographique traduit avec justesse l'histoire intemporelle de cette demi-mondaine qui rencontre l'amour véritable pour la première fois.

## **De jeunes artistes aux multiples récompenses**

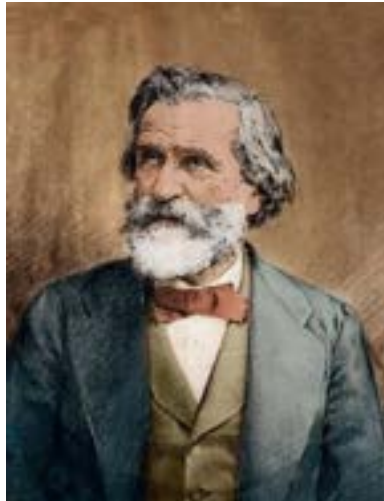
Tandis que la jeune soprano italienne Martina Russomanno, qui vient de quitter l'Académie de l'Opéra national de Paris, fera ses débuts dans le rôle de Violetta, Julia Muzychenko, qui a triomphé à l'OnR dans *Le Conte du Tsar Saltane* (2023), revient après avoir remporté le Troisième Prix au prestigieux Concours Reine Elisabeth. Le jeune chef d'orchestre, Christoph Koncz, dirigera pour la première fois dans un opéra l'Orchestre national de Mulhouse, dont il est directeur musical.

## **Une mise en commun des talents de deux maisons d'opéra**

Fruit d'une collaboration avec l'Opéra de Dijon, ce spectacle bénéficie d'une vision artistique collective et d'une synergie des talents : alors que les costumes sont réalisés par les ateliers de l'Opéra de Dijon, les décors d'une grande technicité sont construits par les ateliers de l'Opéra national du Rhin.

# Giuseppe Verdi

## Le compositeur



Verdi naît à Roncole, près de Busseto dans la région de Parme en Italie. Ses parents y tiennent une auberge. Il se passionne pour la musique dès son plus jeune âge, encouragé par ses parents qui lui offrent une spinetta (petit clavecin), cadeau très précieux à l'époque pour une famille modeste. Très doué, il sera à même dès l'âge de 10 ans de tenir seul l'orgue de l'église du village où il réside. En 1823, Antonio Barezzi, négociant en spiritueux et passionné de musique, lui offre l'hospitalité et les moyens nécessaires pour qu'il puisse poursuivre sa carrière musicale. Cependant, quelques temps plus tard, malgré l'obtention d'une bourse pour le conservatoire de Milan, Verdi s'en voit refuser l'accès.

En 1836, il épouse Marguerite, la fille de Barezzi, devient maire de Busseto puis maître de musique de la ville. En 1839, le couple s'installe définitivement à Milan. C'est cette même année qu'il crée son premier opéra *Oberto*, dont le succès fut modeste mais toutefois suffisant pour que la Scala lui passe commande d'une seconde œuvre, dans le genre opéra bouffe. C'est un an plus tard qu'est créé *Un Giorno di regno*. Cet opéra est un échec, en effet Verdi ayant perdu successivement ses deux enfants et sa femme n'a pas le cœur à faire rire.

Suite à ces tragédies successives, Verdi se consacre pleinement à la composition et devient très prolifique. Il compose en effet environ deux opéras par an. Il change également de style, et, pendant les années 1840, écrit beaucoup d'œuvres patriotiques, en protestation contre la domination Autrichienne. Le chant des Hébreux de *Nabucco*, qui lui vaudra un grand succès en 1842, devient même un chant partisan pour la liberté. C'est cette même année qu'il débute une relation avec la cantatrice Giuseppina Strepponi, qui deviendra sa seconde épouse en 1859. Cette relation sera source de beaucoup de controverses de la part de ses contemporains.

Au cours de la décennie suivante, Verdi, marqué par les épreuves traversées, prend ses distances avec les opéras historiques au profit d'une dramaturgie plus introspective, d'un développement plus fin de la psychologie des personnages. Ainsi, ce travail amorcé avec Luisa Miller, se concrétise davantage encore en 1853 avec

*La Traviata*. Il s'intéresse alors à la fatalité du destin et n'hésite pas à se faire critique de la société contemporaine. Suite au succès de son opéra, Verdi s'émancipe des directions d'opéra, ce qui lui ouvre les portes des salles internationales. Il composera notamment *Les Vêpres siciliennes* (1855) et *Don Carlos* (1867) pour Paris, *La Force du Destin* (1862) pour Saint-Pétersbourg et enfin *Aïda* (1867) pour l'Opéra du Caire.

Pendant les trente dernières années de sa vie, il compose moins et se consacre davantage à la gestion des reprises de ses opéras. Il est d'ailleurs réputé dur en affaire avec les maisons d'opéra et les éditeurs et défend ses intérêts financiers d'une main de maître. Cependant, de grands succès verront le jour pendant cette période, tels que *Otello* en 1887 ou *Falstaff* en 1893.

Verdi se veut également proche de sa communauté et fera construire à Sant'Agata une maison de retraite pour musiciens. Il viendra aussi en aide aux paysans lors de la crise agraire de la fin des années 1870.

Il meurt à Milan le 27 janvier 1901. Près de deux-mille personnes suivent le cortège funéraire dont des personnalités artistiques et politiques. Lui qui aimait la simplicité reçoit un hommage semblable à celui d'un chef d'état.

Sources :

[https://www.musicologie.org/Biographies/verdi\\_giuseppe.html](https://www.musicologie.org/Biographies/verdi_giuseppe.html)

<https://www.olyrix.com/artistes/11785/giuseppe-verdi/biographie>

<https://www.radioclassique.fr/compositeurs/giuseppe-verdi/biographie/>

# Francesco Maria Piave

## Le librettiste



Piave naît à Murano, près de Venise puis suit sa famille à Rome. Après des études au séminaire, il travaille pour l'Accademia Tiberina, une institution ayant pour but la promotion des arts et sciences de la culture romaine.

En 1838, il retourne à Venise et devient secrétaire de rédaction pour l'éditeur Giuseppe Antonelli. Tout comme Verdi, dont il deviendra collaborateur dans les années 1840, Piave est un patriote italien et très dévoué à la cause de l'Unité italienne.

Il écrit neuf des livrets d'opéra de Verdi : *Ernani* (1844), *I due Foscari* (1844), *Macbeth* (première version de 1847), *Il corsaro* (1848), *Stiffelio* (1850), *Rigoletto* (1851), *La Traviata* (1853), *Simon Boccanegra* (première version de 1857), *Aroldo* (1857), *La Forza del destino* (première version de 1862), et *Macbeth* (deuxième version de 1865).

Leur collaboration aurait dû se poursuivre sur *Aida*, mais Piave se trouve paralysé à la suite d'une attaque et n'a plus l'usage de la parole.

À sa mort en 1876 à Milan, Verdi propose son aide à sa veuve et à sa fille et s'acquitte des obsèques de Piave, gage de son amitié.



# Autour de l'œuvre

## Des débuts difficiles

L'idée de *La Traviata* (littéralement, la Dévoyée) émerge lors d'un voyage de Verdi à Paris en 1851. Il y découvre, avec sa compagne, l'adaptation du roman de Dumas *La Dame aux Camélias*. Il est alors immédiatement sensible au personnage de Marguerite et décide, en 1852, de proposer une adaptation opératique de l'œuvre dans le cadre de son contrat avec La Fenice de Venise.

Verdi est contraint par sa direction dans les premiers choix inhérents à la création de son œuvre, notamment du fait de la représentation sur scène de mœurs trop similaires à la société dans laquelle il évoluait. Il doit donc faire face à une forme de censure et se plier au choix de sa direction de placer *la Traviata* au siècle antérieur et non de le présenter comme un drame contemporain. De plus, il ne peut choisir la cantatrice qu'il souhaite car les artistes de renom étaient déjà prises par d'autres engagements avec d'autres Opéras. La première a lieu le 6 mars 1853 à la Fenice mais la prestation vocale des interprètes, tout comme leur jeu d'acteur ne sont pas au rendez-vous. Verdi qualifiera lui-même cette représentation de « fiasco » dans une lettre adressée à son ami Emanuele Muzio. De plus, le public accueille de façon mitigée la représentation scénique d'une femme aux mœurs légères qui devient, sous la plume de Piave, une héroïne qui attise la sympathie. Bien que les critiques furent plutôt bienveillantes, il faudra tout de même attendre la reprise de l'œuvre, le 6 mai 1854, au théâtre San Benedetto avec des interprètes différents (Maria Spezia, Francesco Landi et Filippo Coletti) pour que l'œuvre gagne la notoriété qu'on lui connaît aujourd'hui.

## Adaptation d'un « bestseller »

*La Traviata*, opéra parmi les plus connus de Verdi, est en réalité une adaptation d'un roman (devenu ensuite pièce de théâtre en 5 actes) d'Alexandre Dumas (fils) : *La Dame aux Camélias*. En effet, Dumas fils a puisé son inspiration de l'une de ses aventures romantiques avec une courtisane nommée Marie (Alphonsine) Plessis. Fou amoureux d'elle mais ne parvenant pas à lui faire renoncer à sa liberté pour leur histoire, il la rendra néanmoins célèbre par le personnage de Marguerite. Marie Plessis, connaît un destin tragique. Élevée par un père violent, puis confiée à des tziganes la menant à Paris, Marie sera vite confrontée aux affres de la séduction tarifée. Cependant, elle connaîtra à Paris une ascension sociale rapide grâce à Aguénor de Guiche, puis ses autres amants, affiliés pour la plupart au Jockey club et tous très fortunés. Elle décède à 23 ans et est enterrée à Montmartre où sa tombe fait, aujourd'hui encore, l'objet de pèlerinages. C'est en 1848, un an après le décès de sa muse, que paraît l'œuvre de Dumas, Marie devient alors Marguerite, personnage de fiction, dont les aventures, bien que romancées, puisent leur inspiration dans la vie de la bien-aimée de Dumas et se déroulent dans un Paris fidèle à son époque. Un an après la parution de la pièce de théâtre adaptée du roman, Verdi compose *La Traviata*. Bien que présentant des similitudes avec le roman de Dumas dont il s'inspire, l'opéra de Verdi s'en différencie par plusieurs aspects. Tout d'abord, le personnage principal, Violetta, est plus éduquée que Marguerite, son origine sociale n'est pas précisée, certains traits de personnalité sont un peu lissés. Contrairement à Dumas, l'action de *La Traviata* ne peut avoir lieu au XIX<sup>ème</sup> siècle et doit être transposée un siècle plus tôt et en costumes d'époque. Ces aménagements sont dus au fait que la réception du public italien du XIX<sup>ème</sup> siècle n'était pas la même qu'à Paris, la parole y étant un peu moins libérée.

Par ailleurs, *La Traviata* fait aussi écho à la vie personnelle de Verdi, veuf depuis plusieurs années, il a alors une relation avec la cantatrice Giuseppina Strepponi, qui déplaît fortement à ses contemporains car cette dernière est réputée pour être une femme aux mœurs discutables, ayant notamment eu un enfant hors mariage.

## Critique sociale et place de la femme

Les auteurs français du XIX<sup>ème</sup> siècle, dont Dumas, source d'inspiration de Verdi, ont beaucoup écrit sur la figure de la courtisane, ou demi-mondaine, très présente dans les salons parisiens de l'époque. Ils relatent l'existence de ces femmes dont le statut oscille entre la prostituée de luxe et la maîtresse entretenue par de riches parisiens. Les ouvrages relatant des histoires de femmes, aux mœurs légères d'après les standards de l'époque sont nombreux. En effet, la place de la femme dans la société mondaine, sa liberté, notamment sexuelle, interroge les hommes de lettres de l'époque. Il est possible de citer *Odette* de Proust, *Boule de suif* de Maupassant, ou encore *Hérodiade* de Flaubert, qui reprend et sexualise le mythe de Salomé, lui faisant ainsi exprimer à la fois l'attrait et la terreur que provoque chez l'auteur le pouvoir de séduction. Ces derniers condamnent ces femmes de petite vertu, les présentant comme dangereuses pour les hommes. Bien que s'inspirant de cette mouvance française, *La Traviata* en prend cependant le contre-pied. En effet, pour Verdi, il s'agit davantage de dénoncer ces mœurs de société et cette vision de la femme dont il pâtit lui-même dans sa vie privée. Il est donc question dans cet opéra de la notion de liberté, notamment celle des femmes. Il est toutefois possible d'interroger cette liberté. Est-elle absolue ? N'est-elle pas conditionnée par les hommes malgré tout ? En effet, Violetta renonce à une forme de liberté pour Alfredo, puis de nouveau pour le père de ce dernier. A noter tout de même que la représentation scénique de Violetta demeure assez avant-gardiste pour son époque. Il est également question de la reconnaissance. Violetta désire être reconnue pour elle-même et vivre un amour pur et désintéressé. Giorgio souhaite la reconnaissance de la société et ne veut donc pas que son fils soit associé à une courtisane pour sauver l'honneur familial... cet opéra vient donc interroger certains travers de la société du XIX<sup>ème</sup> siècle en s'intéressant davantage à la psychologie des personnages.

## Une création lyrique novatrice

Verdi se veut novateur dans l'écriture de *La Traviata*. Il propose en effet une musique facile à mémoriser, tel que *Libiamo ne' lieti calici*, la chanson à boire d'Alfredo au 1<sup>er</sup> acte. La partition musicale repose également beaucoup sur le registre des danses, notamment la valse française mais également la polka ou le galop. La musique permet aussi dès le début de l'œuvre un effet d'anticipation du dénouement. En effet, l'ouverture comporte les trois thèmes principaux, dont celui de la mort. Ce thème se retrouvera à l'acte 3. Ce procédé marque une avancée dans l'écriture opératique du XIX<sup>ème</sup> siècle. Par ailleurs, le positionnement contemporain, dans le réel de l'œuvre est lui aussi nouveau pour l'époque. Les italiens ont d'ailleurs été parfois choqués lors de la première réception de l'œuvre. En effet, Verdi critique de manière assez directe la société et propose des représentations scéniques réalistes. C'est particulièrement le cas de la maladie de Violetta, la tuberculose, qui faisait plusieurs millions de morts par an au XIX<sup>ème</sup> siècle. Cette façon de dépeindre la société est précurseuse du mouvement artistique italien appelé « vérisme » qui verra le jour à la fin du siècle, sous l'impulsion de Giovanni Verga, écrivain italien. Ce mouvement associe musique et littérature, se basant notamment sur les auteurs réalistes français tels que Zola. Il s'agit de décrire la réalité crue, sans détour, de montrer la vie et la société dans ce qu'elles peuvent avoir de violent ou de contestable.

Certains opéras de la période post-verdienne sont issus de l'école vériste italienne.

En voici quelques-uns :

Extrait 1 : ... «Intermezzo» du *Cavalleria rusticana* de Pietro Mascagni :

<https://www.youtube.com/watch?v=gUSOitDr4ug>

Extrait 2 : ... «Prologue» du *Pagliacci* de Ruggero Leoncavallo :

<https://www.youtube.com/watch?v=l2eE1VjdGbY>

Extrait 3 : ... «Amor ti vieta» du *Fedora* d'Umberto Giordano :

<https://www.youtube.com/watch?v=pCLWYv-mn8I>

## Un opéra intemporel

Voilà près de deux siècles que *La Traviata* prend vie sur les scènes européennes. De sa création à La Fenice à sa version la plus récente jouée pour la dernière fois en 2024 à l'Opéra Bastille, l'opéra de Verdi n'a eu de cesse d'inspirer les metteur.se.s en scène. Violetta se veut un symbole de société et évolue avec elle.

Depuis la première en 1853, où Verdi a été contraint de proposer une mise en scène du siècle précédent, les propositions ont été multiples et très diversifiées.



En 1955, Maria Callas se produit à la Scala, dans une mise en scène fidèle au XIX<sup>ème</sup> siècle.



En 2005, lors du festival de Salzbourg, le metteur en scène Willy Decker propose une mise en scène sobre et novatrice, loin des salles de dîners mondains, qui deviendra une référence.



En 2019, le metteur en scène Australien Simon Stone fait basculer *La Traviata* dans la modernité, au plus proche de notre société actuelle. Violetta devient une influenceuse de renom, les décors ne sont autres que des devantures de kebab ou de boîtes de nuit huppées. Son histoire avec Alfredo est rythmée par les échanges de textos qui défilent sur scène. *La Traviata* reste donc une œuvre intemporelle, dont les thématiques fondamentales peuvent se transposer à toutes les époques.

Pour découvrir cette mise en scène contemporaine :

<https://www.youtube.com/watch?v=pvs-Y1kU9v8>

# Argument

## Acte I

Violetta Valéry, courtisane de haut rang, donne une grande soirée. Un ami, Gaston, lui présente le jeune Alfredo Germont. Violetta fait ironiquement remarquer à son protecteur, le baron Duphol, qu'il manifeste moins d'intérêt pour elle que ce jeune homme inconnu.

Alfredo propose alors de porter un toast. Dans la pièce voisine, les danses reprennent mais Violetta, saisie d'un malaise soudain, demande qu'on la laisse seule. Alfredo, toutefois, reste avec elle. Il s'enflamme mais Violetta, bien que touchée, ne semble pas le prendre au sérieux. Elle lui donne néanmoins une fleur de camélia en lui demandant de la rapporter lorsqu'elle sera fanée, le lendemain. Les invités prennent congé et, restée seule, Violetta s'avoue troublée par ce jeune homme qui a éveillé en elle des rêves enfouis depuis l'enfance. Mais elle revient brutalement à la réalité... Sa destinée n'est pas de vivre pour l'amour d'un seul homme : elle doit rester libre et parcourir les chemins du plaisir.

## Acte II

### Premier tableau

Violetta a fini par céder à l'amour d'Alfredo et s'est réfugiée avec lui dans sa maison de campagne. Alfredo apprend d'Annina, la femme de chambre de Violetta, que sa maîtresse doit vendre ses biens pour faire face à des problèmes matériels. Il décide alors de regagner Paris afin de trouver l'argent nécessaire. Violetta attend son homme d'affaires, mais c'est Giorgio Germont, le père d'Alfredo, qui se présente. Il aborde Violetta avec froideur, persuadé que la jeune femme ne pense qu'à soutirer de l'argent à son fils. Il se radoucit lorsqu'il découvre la vérité, demande toutefois à Violetta de renoncer à Alfredo. Elle refuse.

Germont évoque alors sa fille, qui ne peut se marier à cause de la liaison scandaleuse de son frère. Comprenant que son passé la poursuivra toujours, Violetta cède, la mort dans l'âme : elle quittera Alfredo et reprendra son ancienne vie. Germont prend congé, ému par la noblesse de cette femme qu'il a contrainte au sacrifice. Elle s'apprête à écrire une lettre de rupture à son amant. Le retour d'Alfredo la surprend et elle s'éclipse après des adieux que le jeune homme ne comprend pas, jusqu'à ce qu'il ouvre la lettre que Violetta lui fait parvenir quelques instants plus tard. Germont revient et, sans rien dire de sa visite à Violetta, cherche à consoler le désespoir de son fils en lui vantant les vertus de la vie familiale. Mais Alfredo ne songe qu'à retrouver Violetta.

## Deuxième tableau

Une fête bat son plein chez Flora Bervoix, une amie de Violetta. Alfredo surgit. Flora s'étonne de le voir seul, mais Violetta fait à son tour son entrée, accompagnée du baron Duphol. Alfredo n'a qu'un seul désir : se venger. Il joue aux cartes avec le baron et gagne une somme considérable. Violetta est partagée entre le désir de s'expliquer et la promesse faite à Germont. Elle finit par prétendre qu'elle aime Duphol. Fou de rage, Alfredo jette l'argent gagné au visage de Violetta devant tous les invités, la « payant » ainsi de ses trois mois d'amour. Violetta s'évanouit et le baron provoque Alfredo en duel. Germont, qui a suivi son fils, lui reproche d'insulter une femme de cette manière.

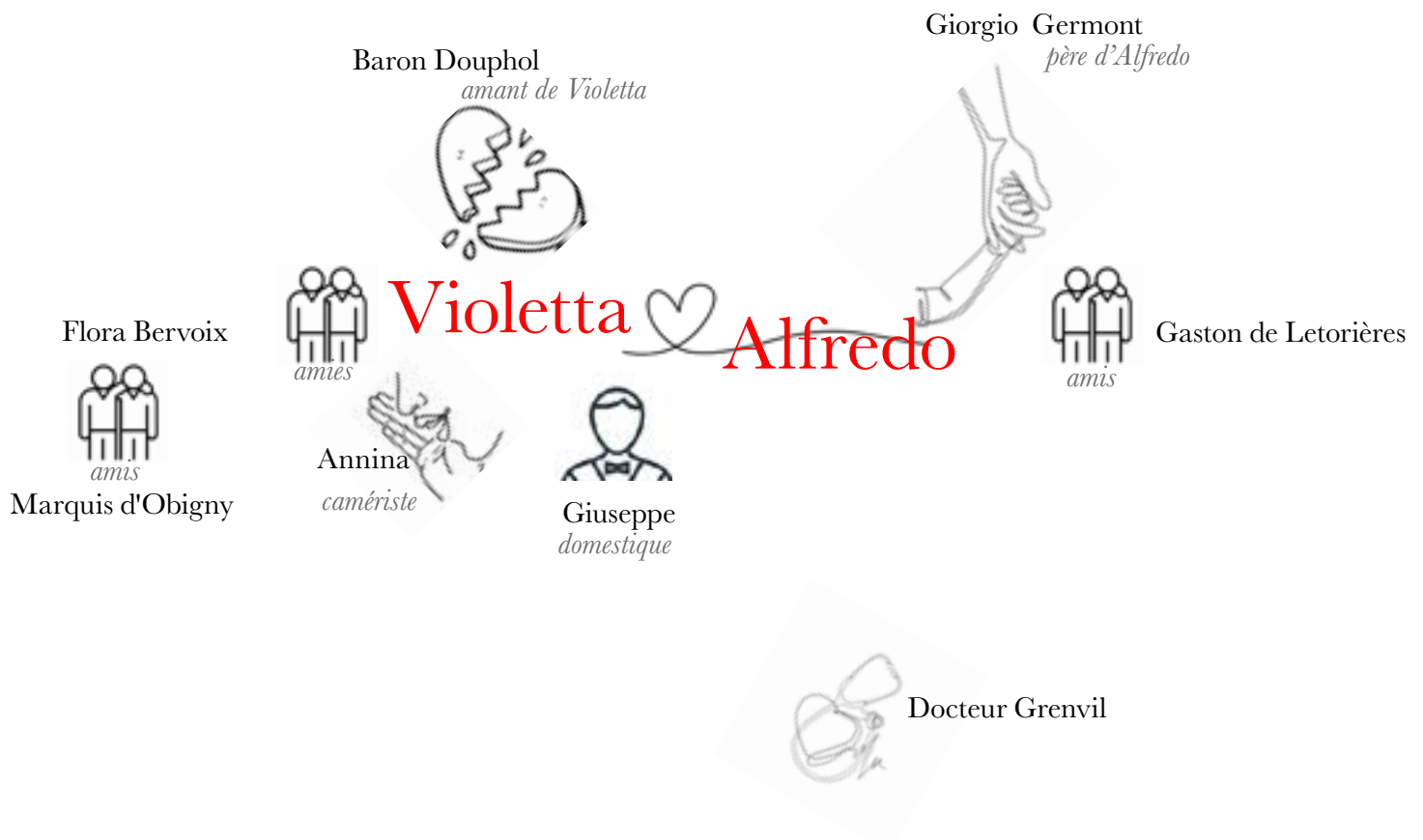
## Acte 3

Violetta, gravement malade, est abandonnée de tous. Seule, la fidèle Annina est auprès d'elle. Son médecin passe la visiter comme tous les matins et confie à Annina que Violetta n'a plus que quelques heures à vivre. Dehors, les rues de Paris renvoient l'écho des fêtes du Carnaval. Germont a écrit à la jeune femme pour lui annoncer qu'Alfredo a blessé le baron au cours du duel. Il a dû s'éloigner mais son père lui a avoué la vérité et Alfredo est sur le chemin du retour. Violetta l'attend désespérément, même si elle pense qu'il est maintenant trop tard.

Alfredo arrive enfin. Il demande à Violetta de lui pardonner. Ils quitteront Paris à nouveau et elle recouvrera la santé. Germont vient à son tour rendre visite à la jeune femme, qu'il considère à présent comme sa fille, mais celle-ci est à bout de forces. Un dernier sursaut de vie semble la ranimer, puis elle retombe, morte.

Argument extrait du dossier pédagogique de l'Opéra de Dijon

# Les personnages





Martina Russomanno

Voix de soprano

La soprano italienne Martina Russomanno se forme dans sa ville natale de Livourne puis à l'Université Mozarteum de Salzbourg. Elle intègre ensuite le programme pour jeunes chanteurs du Festival de Salzbourg. Elle reçoit de nombreux prix, notamment le Prix du Cercle Carpeaux de l'Opéra national de Paris en 2022. Elle est membre de l'Académie de l'Opéra national de Paris de 2021 à 2023 et chante dans ce cadre Drusilla et Fortuna dans *Le Couronnement de Poppée* à l'Opéra de Dijon, au Théâtre de l'Athénée et à Amiens. Elle interprète Juliette (*La Ville morte*) au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, Vitellia (*La Clémence de Titus*) au Mozarteum de Salzbourg, Clorinda (*La Cenerentola*) à l'Opéra national de Paris, Fiordiligi (*Così fan tutte*) à l'Opéra d'Oman, Corina (*Le Voyage à Reims*) au Festival Rossini de Pesaro, Marzelline (*Fidelio*) au Venezuela sous la direction de Gustavo Dudamel ainsi qu'à l'Opéra de Dijon, et chante dans *Il trittico* au Festival de Salzbourg. En 2023/24, elle interprète Princesse Eudoxie (*La Juive*) au Teatro Regio de Turin ainsi que Glauqué (*Medea*) et Bianca (*La Rondine*) à la Scala de Milan. Cette saison, elle incarne le rôle-titre de *Manon* de Massenet au Teatro Regio de Turin où elle chante aussi Susanna (*Les Noces de Figaro*). Elle interprète Madama Cortese (*Le Voyage à Reims*) au Deutsche Oper de Berlin. Elle fait ses débuts dans le rôle de Violetta et à l'OnR.



Julia Muzychenko

Voix de soprano

La soprano russe Julia Muzychenko se forme au Conservatoire de Saint-Petersbourg et à la Haute École Hanns Eisler de Berlin avant d'intégrer les programmes pour jeunes artistes du Théâtre Bolchoï et de l'Opéra de Houston. Elle remporte de nombreux prix, notamment, le Troisième Prix du Concours Reine Elisabeth en 2023. Elle incarne Gilda (*Rigoletto*), Norina (*Don Pasquale*) et Nanetta (*Falstaff*) à l'Opéra national de Montpellier, le rôle-titre de *Lakmé* au festival des Nuits lyriques de Marmande, Oksana (*La Nuit de Noël* de Rimski-Korsakov) à l'Opéra de Francfort, Amina (*La Somnambule*) à Vichy, Limoges, Clermont-Ferrand, Avignon, Metz et Reims ainsi que Violetta (*La Traviata*) à Bologne. En 2023/24, elle chante aussi Gilda au Deutsche Oper de Berlin, Musetta (*La Bohème*) à l'Opéra national de Montpellier et Violetta aux Nuits lyriques de Marmande et au Théâtre de Bogota en Colombie. Très récemment, elle interprète Violetta au Teatro del Maggio Musicale Fiorentino, à l'Opéra d'Avignon et au Théâtre de Bogota. Elle chante aussi Gilda avec Ludovic Tézier et Luca Salsi au Festival du Tirol et Lauretta (*Gianni Schicchi*) au Teatro del Maggio Musicale Fiorentino. Cette saison, elle se produit également en concert avec le pianiste Helmut Deutsch au Konzerthaus de Vienne. Elle fait son retour à l'OnR après y avoir été acclamée dans *Le Conte du Tsar Saltane* en 2023.

Rôle en alternance : Violetta Valéry

Courtisane, amante d'Alfredo

Acte III : «Addio, del passato bei sogni ridenti »

<https://www.youtube.com/watch?v=hx0-KkrE5vs&t=6286s>

Loin de l'image de la courtisane parisienne superficielle, le personnage de Violetta perçoit le drame qui se présente lorsqu'elle découvre l'amour, un sentiment qu'elle n'avait jamais ressenti jusqu'à présent, alors même qu'elle sent la maladie croître en elle. L'écriture du rôle est à la fois virtuose lorsque l'héroïne est galvanisée par l'amour, et dramatique, en particulier lorsqu'elle implore Germont à l'acte II, et qu'elle finit par consentir au sacrifice de sa vie pour permettre le mariage mondain de la sœur d'Alfredo. Amoureuse passionnée, exaltée, sacrifiée, mourante mais repentie : Verdi nous livre à travers Violetta un portrait complet de la femme.



Amitai Pati  
Voix de ténor

Originaire des Îles Samoa, le ténor Amitai Pati se forme à l'Académie internationale des Pays de Galles avec Dennis O'Neill. Il est invité au Young Singers Project 2014 à Salzbourg et intègre ensuite le programme Merola pour jeunes artistes de l'Opéra de San Francisco où il chante Ferrando (*Così fan tutte*). Ces dernières saisons, il interprète Don Ottavio (*Don Giovanni*) à l'Opéra de San Francisco puis lors d'un concert au Festival de Tanglewood, Nemorino (*L'Élixir d'amour*) à l'Opéra de Seattle et fait ses débuts en France en 2020 dans le rôle de Nadir (*Les Pêcheurs de perles*) à la Philharmonie de Paris. Lors de la saison 2022/23, il interprète Tamino (*La Flûte enchantée*) à l'Opéra national de Montpellier, Alfredo (*La Traviata*) à l'Opéra national du Capitole de Toulouse, Roméo (*Roméo et Juliette* de Gounod) à l'Opéra de Rouen Normandie et Ferrando au Festival de Tanglewood. En 2023/24, il incarne Anichino (*Beatrice di Tenda*) à l'occasion de ses débuts à l'Opéra national de Paris, puis Tamino à l'Opéra de San Francisco. Cette saison, il chante les rôles du Duc (*Rigoletto*) à l'Opéra de Nouvelle-Zélande, d'Alfredo au Deutsche Oper de Berlin et de Roméo au Staatsoper de Berlin. En juillet, il interprètera le rôle de Don Ottavio au Festival d'Aix-en-Provence sous la direction de Sir Simon Rattle. Il fait ses débuts à l'OnR.

Alfredo Germont, Jeune bourgeois de province, amant de Violetta  
Acte I : « Un dì, felice, eterea »

<https://www.youtube.com/watch?v=hx0-KkrE5vs&t=911s>

Alfredo est le seul à réellement aimer Violetta pour ce qu'elle est, percevant, au-delà des préjugés, une réelle générosité. Ce rôle nécessite une large gamme expressive et vocale, à l'instar de Violetta, du lyrisme le plus soutenu lorsqu'il déclare son amour à Violetta et expose le thème musical qui lui est associé dans le duo « Un dì, felice, etera » et dans son air « Lunge da lei ... De' miei bollenti spiriti » jusqu'à la vaillance virtuose de son air « O mio rimorso », caractère tempétueux qui se retrouve également lorsqu'Alfredo fait face au Baron Douphol, son concurrent dans le final de l'acte II

<https://www.olyrix.com/oeuvres/283/la-traviata/personnages>



Vito Priante  
Voix de baryton

Le baryton italien Vito Priante naît à Naples et étudie la littérature française et allemande. Il fait ses débuts à l'opéra en 2002 et reçoit l'Opera Award du *BBC Music Magazine* en 2017. Il commence par interpréter des rôles dans le répertoire baroque et mozartien et chante à la Scala de Milan, à la Fenice de Venise, au Festival de Salzbourg, à l'Opéra de Munich, au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra de Vienne. Aujourd'hui, il interprète aussi bien des rôles issus de la trilogie Mozart-da Ponte que le répertoire rossinien. Récemment, il incarne Leporello (*Don Giovanni*) au Festival de Salzbourg, le rôle-titre dans *Il prigioniero* de Dallapiccola au Musikfest de Hambourg, Figaro (*Les Noces de Figaro*) à l'Opéra de Madrid et au Teatro Regio de Turin, Oliver (*Capriccio*) à l'Opéra de Munich, Dandini (*La Cenerentola*) à l'Opéra national de Paris, le rôle-titre de *Don Giovanni* au Teatro Regio de Parme, Nick Shadow (*The Rake's Progress*) au Maggio Musicale Fiorentino, Henri Ashton (*Lucie de Lammermoor*) au Festival Donizetti de Bergame, Don Pizarro (*Fidelio*) à Bari et *Le Chapeau de paille d'Italie* de Nino Rota à la Scala de Milan. Prochainement, il interprètera Guglielmo (*Così fan tutte*) à Bologne, Leporello (*Don Giovanni*) au Festival de Caracalla et chantera dans le *Requiem* de Donizetti au Festival de Saint-Denis. Il fait son retour à l'OnR après avoir chanté dans *Pagliacci* en 2017.

Alfredo Germont - Père d'Alfredo  
Acte II : « Di Provenza il mar, il suol »

<https://www.youtube.com/watch?v=hx0-KkrE5vs&t=3980s>

Figure emblématique de la bourgeoisie, le père d'Alfredo obéit au code moral prévalant alors et consent au sacrifice de Violetta pour bien marier sa fille. D'abord cynique et insidieux envers Violetta lors de leur rencontre, il perçoit rapidement, malgré ses préjugés, sa grandeur d'âme lorsque celle-ci renonce à Alfredo, prévenant que cela lui coûtera la vie, la qualifiant alors « d'ange consolateur » de sa famille. Personnage ambigu, il accepte le sacrifice de Violetta avant de s'en rependre, l'appelant sa fille, lorsqu'il est trop tard et qu'elle est condamnée par la maladie.





Bernadette Johns  
Voix de mezzo-soprano

Flora Bervoix  
Amie de Violetta

La mezzo-soprano franco-britannique Bernadette Johns se forme à l'Académie royale d'opéra de Londres. En 2022, elle est finaliste du Bicentenary Prize au Wigmore Hall et obtient de nombreux prix. Au cours de ses études, elle incarne le Compositeur (Ariane à Naxos), Concepción (L'Heure espagnole) et Tirinto (Imeneo). Elle fait ses débuts professionnels dans Carmen au Festival de Longborough. Elle assure la doublure du rôle-titre d'Arminio au Covent Garden de Londres, de Ludmila dans La Fiancée vendue (Smetana) au Festival de Garsington, chante dans Didon et Énée au Festival de Waterperry et se produit dans Le Messie à l'Opéra de Nevill Holt. En concert, elle suit un programme de tutorat dédié à Bach lors de ses études et se produit en tant qu'alto solo sous la direction de Trevor Pinnock, Philippe Herreweghe, Masaaki Suzuki, Rachel Podger et John Butt. Elle intègre l'Opéra Studio de l'OnR en septembre 2023 et chante dans Danser Schubert au XXI<sup>e</sup> siècle et Les Fantasticks en 2023/24, Les Noces, Les Contes d'Hoffmann et Peer Gynt en 2024/25.



Ana Escudero  
Voix de soprano

Annina  
camériste de Violetta

La soprano uruguayenne Ana Escudero se forme au chant dans son pays natal avant d'intégrer la Maîtrise de Notre-Dame de Paris. Elle se perfectionne, notamment au répertoire baroque, à l'Université Paris-Sorbonne et au Conservatoire à rayonnement régional de Paris (CRR). Elle intègre en 2022 le Pôle lyrique d'excellence. Elle interprète les rôles de Madame Herz dans Der Schauspieldirektor de Mozart au Teatro Municipal de Canelones (Uruguay), l'Amour dans Orphée et Eurydice de Gluck à la Scène nationale de Saint-Quentin-en-Yvelines ou encore l'Angelo dans La Resurrezione de Haendel au Festival du Périgord Noir. Au disque, elle interprète le rôle de Valetto dans Le Couronnement de Poppée de Monteverdi avec l'ensemble Les Epopées pour le label Château de Versailles Spectacles. Elle se produit en concert au Château de Versailles et à l'Opéra de Tours. Elle rejoint l'Opéra Studio de l'OnR en septembre 2023 et chante dans Les Fantasticks en 2023/24, Les Trois Brigands et Peer Gynt en 2024/25.



Michał Karski  
Voix de baryton-basse

Docteur Grenvil  
Médecin de Violetta

Le baryton-basse polonais Michał Karski naît à Varsovie. Il commence l'étude de la musique par la guitare en 2004 avec Ryszard Balauszko à l'Université de musique de Varsovie. Il est membre du Chœur de garçons de sa ville et se forme en chant et au théâtre à l'Université de sa ville natale. Il est lauréat du Second Prix au Concours « Singing without borders » en Pologne et du Troisième Prix au Concours lyrique international Gaetano Donizetti en Italie. Il chante Don Alfonso (*Così fan tutte*) à l'Opéra de chambre de Varsovie, Frank (*La Chauve-souris*), Achille (*Cléopâtre et César*), le Baron (*Cendrillon*), le Marionnettiste (*Postcard from Morocco*), Guglielmo (*Così fan tutte*), Papageno (*La Flûte enchantée*) et Colline (*La Bohème*) au Théâtre Carré avec l'Opéra royal des Pays-Bas. Grâce à la fondation Grote Zangers, il se produit au Muziekgebouw d'Amsterdam en 2023. Il intègre l'Opéra Studio de l'OnR en septembre 2023, interprète M. Bellomy dans *Les Fantasticks* en 2023/24 et chante dans *Les Trois Brigands* et *Brundibár* en 2024/25.



Massimo Frigato

Voix de ténor

Gaston de Letorières

Ami d'Alfredo

Le ténor italien Massimo Frigato étudie le piano et le basson avant de se former au chant à partir de l'âge de vingt-deux ans à Gênes puis à la Haute école des arts de Stuttgart avec K.S. Diana Haller. Il est lauréat du concours Tullio Serafin en 2022 et finaliste du concours Aslisco en 2023. Il intègre l'Opéra Studio de l'OnR en septembre 2024 et chante dans *Les Trois Brigands*.



Pierre Gennaï

Voix de baryton

Baron Douphol

Amant de Violetta au début de l'opéra

Le baryton français Pierre Gennaï étudie la contrebasse, le piano et l'orgue avant de se diriger vers le chant en 2020. Il étudie auprès de Laurène Huet au Conservatoire de Nîmes avant d'intégrer le Conservatoire national supérieur de musique et de danse (CNSMD) de Lyon dans la classe de chant de Mireille Delunsch. Il obtient six prix au Concours international de Mélodie de Gordes en 2023. Il est lauréat du Prix Gabriel Fauré et Déodat de Séverac au concours de Toulouse Mélodie Française en octobre 2023. Il est aussi lauréat de la promotion 2023 de la Fondation de la Vocation Bleustein-Blanchet. En 2023, il interprète le rôle-titre de *Don Giovanni* au Festival lyrique de Samoens puis, en 2024, le Comte Almaviva (*Les Noces de Figaro*) au CNSMD de Lyon, Figaro (*Les Noces de Figaro*) au Festival Idéal au Potager du Roy et Bartolo (*Le Barbier de Séville*) au Festival lyrique d'Oppède. Il intègre l'Opéra Studio de l'OnR en septembre 2024 et chante dans *Les Noces*, *Les Contes d'Hoffmann* et *Peer Gynt*.



Carlos Reynoso

Voix de baryton

Marquis d'Obigny

Ami de Flora

Le baryton mexicain Carlos Reynoso étudie le chant à Mexico. Il est lauréat du Prix spécial au Concours international de Bologne et du Prix Révélation Jeunesse du Concours national de Chant Carlo Morelli en 2017. Il intègre l'Opéra Studio de l'Opéra de Mexico et interprète le rôle-titre de *Don Giovanni*. De 2021 à 2023, il fait partie du programme pour jeunes artistes du Palau de les Arts à Valence et chante *Don Fabio* (*Un Avvertimento ai Gelosi* de Manuel García), *Pippo* (*Il Tutore Burlato* de Martin i Soler), *Littore* (*Le Couronnement de Poppée*) ainsi que dans (*Trouble in Tahiti*). Récemment, il fait ses débuts au Teatro Principal de Palma de Majorque dans le rôle de *Spinelloccio* (*Gianni Schicchi*) ainsi qu'à l'Opéra de Tenerife dans celui de *Sam* (*Trouble in Tahiti*). Il chante dans *Le Voyage à Reims* de Rossini au Rossini Opera Festival en août 2024. Il est également le fondateur de la compagnie Opera : Nuestra Herencia Olvidada (Opéra : notre patrimoine oublié) dédiée à la recherche, la préservation et la promotion de l'opéra mexicain. Avec elle, il enregistre et édite des chansons inédites pour voix et piano de Cenobio Paniagua (1821-1882), considéré comme « le père de l'opéra mexicain » et présente ce disque en tournée. Il intègre l'Opéra Studio de l'OnR en septembre 2024 et chante dans *Les Trois Brigands*, *Peer Gynt* et *Brundibár*.



Namdeuk Lee  
Voix de ténor  
Giuseppe  
Domestique de Violetta

Né en Corée en 1977, le ténor Namdeuk Lee se forme au chant dans son pays natal. En 2012, il entre au Conservatoire de Piacenza en Italie. En 2014, il fait ses débuts dans le rôle de Turiddu (*Cavalleria rusticana*). En 2016, il chante le rôle d'Edgaro dans *Lucia di Lammermoor* avec Marco Beretta au Teatro Rosetum de Milan. La même année, il interprète le rôle de Macheath dans *L'Opéra de quat'sous* de Kurt Weill. En 2018, il intègre le chœur de l'Opéra de Paris pour *Les Huguenots* de Meyerbeer. En 2020, il intègre le Chœur de l'OnR et interprète le Flamant rose (*Les Oiseaux*) et Un marchand chinois (*Lakmé*).



Burak Karaoglanoglu  
Voix de baryton  
Un domestique de Flora

Le baryton d'origine turque Burak Karaoglanoglu se forme dans son pays natal puis à la Haute école de musique de Saare où il se perfectionne toujours actuellement. De 2018 à 2021, il se produit en tant que soliste et membre du chœur de l'Opéra d'Izmir. Il intègre en 2024 le Chœur de l'OnR.



Roman Modzelewski  
Un commissionnaire

D'origine uruguayenne, Roman Modzelewski est diplômé de l'Institut supérieur d'art du Théâtre Colón de Buenos Aires et du programme de perfectionnement de cet institut. Membre du Chœur du Théâtre Colón à Buenos Aires de 2006 à 2020, il y interprète de petits rôles dans *Jeanne d'Arc au bûcher*, *L'Enlèvement au sérail*, *Manon*, *La Flûte enchantée*, *La Force du destin*, *L'Ange de feu*, *Madame Butterfly*, *Les Soldats* (Zimmermann), *Le Chevalier à la rose*, *Ariane à Naxos* et *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny*. À l'Opéra de Chambre du Théâtre Colón, il chante dans *Powder Her Face*, en 2019. Au Teatro del Bicentenario de San Juan en Argentine, il incarne Ramfis dans *Aida*, l'Orateur dans *La Flûte enchantée* et Don Bartolo dans *Le Barbier de Séville*. Au Théâtre Avenida de Buenos Aires, il interprète Oroveso (*Norma*), Don Bartolo et Don Basilio (*Le Barbier de Séville*) et Raimondo (*Lucia di Lammermoor*). En 2021, il intègre le Chœur de l'Opéra national du Rhin.

## L'orchestre

### Bois :

- 2 flûtes traversière + 1 piccolo
- 2 hautbois
- 2 clarinettes
- 2 bassons

### Cuivres :

- 4 cors
- 2 trompettes
- 3 trombones
- 1 cimbasso

### Percussions :

- Timbales
- Grosse caisse, triangle
- Castagnettes, tambourin

### Cordes :

- Premiers violons (10)
- Seconds violons (8)
- Violons altos (6)
- Violoncelles (5)
- Contrebasses (3)

Le cimbasso est un instrument créé en Italie vers 1830 et très souvent utilisé dans les opéras de Verdi ou Puccini. C'est un trombone contrebasse à pistons ou palettes, cousin du tuba



Certains instruments joueront sur scène ou en coulisse pour créer un effet de spatialisation : la harpe, ainsi qu'une banda dans le n°2 et n°9.

1<sup>ère</sup> page du conducteur  
(partition du chef d'orchestre)

Allegro brillantissimo e molto vivace

Flauto

Ottavino

Oboi

Clarinetti in Do

Fagotti

Corni in Re  
in La

Trombe in Mi

Tromboni

Cimbasso

Timpani

Gran Cassa

VIOLETTA

FLORA

ALFREDO

GASTONE

BARONE

DOTTORE

MARCHESE

Coro

Soprani

Tenori

Bassi

Violini

Viole

Violoncelli

Contrabbassi

VOIX solistes

Choeur

Allegro brillantissimo e molto vivace

## Proposition de pistes pédagogiques autour La Traviata de Giuseppe Verdi

réalisée par Stéphanie Ronsin, professeur relais à l'OnR

### Activité d'écoute sur le Prélude, pratique vocale et pratique rythmique

Chanter les thèmes de la mort et de l'amour de Violetta.

Chanter (en inventant une phrase) et /ou jouer sur des lames la ligne mélodique du thème de la mort puis jouer le thème de l'amour accompagné des contretemps des violons II.

Mettre en avant leurs particularités et différences musicales des deux thèmes.

Thème de la mort

Le thème de la mort de Violetta est très poignant, il est joué principalement aux cordes frottées, c'est lui qui ouvre l'œuvre en préfigurant déjà le destin tragique de Violetta. Ce premier thème se déploie difficilement et tourne autour des mêmes notes, marquant ainsi une sorte de résistance, de lutte. De la même manière, la ligne mélodique chute inexorablement (en rouge), jusqu'à s'épuiser d'elle-même et s'éteindre (nuance pianississimo, tempo lent). En écho au début de l'opéra, le prélude du troisième acte reprend une partie du prélude initial (en ut mineur).

<https://www.youtube.com/watch?v=L0wrWVbi4Jk&t=4s>



The image shows a musical score for the beginning of the prelude of La Traviata. The score is for Violini, Viole, Violoncelli, and Contrabassi. The first theme is circled in red in the original image. The score includes markings for '8 Soli divisi', 'Tutti', and 'Solo'.

## Le thème de l'amour

Un deuxième thème expressif apparaît, c'est le thème de Violetta amoureuse qu'elle chantera à la fin du deuxième acte. Les violons, altos et violoncelles en octave, jouent une phrase mélodique descendante, tandis que l'accompagnement s'appuie sur une formule rythmique répétée énoncée par l'orchestre et qui prend appui sur les 1er et 5ème degrés. S'il est plus serein et chaleureux que le précédent, ce thème conserve une dimension pour le moins mélancolique, notamment dans sa courbe mélodique descendante (entourée), préfigurant là encore le destin des deux personnages principaux.

<https://www.youtube.com/watch?v=L0wrWVbi4Jk&t=86s>

**Pratique vocale et rythmique puis activité d'écoute (comparaison) : Acte I, scène 2, "Libiamo, ne' lieti calici"**

<https://www.youtube.com/watch?v=afhAqMeeQJk>

- Faire ressentir la pulsation à 3 temps de la valse.
- Inventer un motif rythmique sur 3 temps qui accompagnera le chant.
- Interpréter la partie vocale et l'accompagner en percussions corporelles.

L'extrait le plus célèbre de La Traviata, repose sur un rythme de valse (à 3 temps). Il s'agit d'un brindisi : un « toast » où tous les personnages lèvent leur verre pour trinquer. La chanson « à boire » a pour but de mettre en valeur la relation qui naît entre Alfredo et Violetta.

Pour vous aider : A vous de chanter l'air du Brindisi - "La Traviata sur écran(s)"

<https://www.youtube.com/watch?v=UMFvc-4f1E>

Allegretto Alfredo *con grazia*

Li - bia - mo, li - bia - mo ne' lie - ti ca - li - ci,

che la... bel - le - za... in - flo - ra,

### Apprentissage du chant Libiamo (« Buvons ! »)

Livret original	Traduction française
<p><b>Alfredo :</b></p> <p>Libiamo, libiamo ne'lieti calici            Che la bellezza infiora.            E la faggevol, faggevol oia            S'inebria a voluttà.            Libiam ne' dolci fremiti            Che suscita l'amore,            Posché quell'occhio al core            Onnipotente va.            Libiamo, amore, amore fra i calici            Più caldi baci avrà.</p>	<p><b>Alfredo :</b></p> <p>Buvons, buvons joyeusement le vin de ces coupes.            Que la beauté fleurisse,            Et que l'heure fugitive            S'enivre de volupté.            Buvons dans les doux frissons            Que suscite l'amour,            Puisque ces yeux tout-puissants            Percent le cœur.            Buvons ! l'amour, l'amour entre les coupes            Aura des baisers plus ardents.</p>
<p><b>Le chœur :</b></p> <p>Ah ! Libiamo, amore, amore fra i calici            Più caldi baci avrà</p>	<p><b>Le chœur :</b></p> <p>Ah ! buvons ! l'amour, l'amour entre les coupes            Aura des baisers plus ardents.</p>
<p><b>Violetta :</b></p> <p>Tra voi, tra voi sapè dividere            Il tempo mio giocando,            Tutto è follia, follia nel mondo            Ciò che non è piacer.            Godiam, fagace e rapido            È il gaudio dell'amore,            È un fior che nasce e muore,            Ne più si può goder.            Godiamo, c'invita, c'invita un fervido            Accento languineo.</p>	<p><b>Violetta :</b></p> <p>Parmi vous je saurai partager            Mes heures les plus joyeuses ;            Tout ce qui n'est pas plaisir,            Est folie dans le monde.            Amusons-nous ! rapide et fagace            Est le plaisir de l'amour            C'est une fleur qui meurt - à peine est-elle née,            Et alors, on ne peut plus en jouir.            Réjouissons-nous !            De fervents et flatteurs accents            Nous y invitent</p>
Etc...	



**Ecoutes comparatives avec des chansons à boire dans l'Opéra :**

Quels sont les points communs et les différences.

Rossini, *Le Comte Ory*, acte 2 « Buvons, buvons »

<https://www.youtube.com/watch?v=Yeh7fM9ZaYY>

Offenbach, *La Belle Hélène*, acte 3 « Dansons, aimons, buvons, chantons ! »

<https://www.youtube.com/watch?v=S1JBti7hXyE>

Smetana, *La Fiancée vendue*, Chœur de la bière.

<https://www.youtube.com/watch?v=IEipU1fsJN4>

**Activité d'écoute** Alfredo : « Ah sì, da un anno ... Un dì felice ... » et Violetta

[https://www.youtube.com/watch?v=9GKGk\\_3LT3M](https://www.youtube.com/watch?v=9GKGk_3LT3M)

- Décrivez la progression des sentiments des personnages. Montrez de quelle manière le compositeur associe peu à peu les deux voix.

- Repérez le thème de Violetta amoureuse, entendue dans le prélude initial.

- Ecoutez attentivement le passage de « Amar... Ingenua ». En 2 strophes, la voix chute de 2 octaves.

**Un dì felice, eterea**  
duet from Act I of "La Traviata"

Francesco Maria Pavesi Giuseppe Verdi

Alfredo

Piano

8 **Andantino** ♩ = 96

A. no. Un dì fe - li - ce, e - te - re - a, mi ha - le - na - ste in -

22

A. nan - te e da quel dì... tre - man - te via - si di -

<p><b>Alfredo</b>          Ah si', da un anno.          Un dì, felice, eterea,          Mi balenaste innante,          E da quel dì tremante          Vissi d'ignoto amor.          Di quell'amor ch'e' palpito          Dell'universo intero,          Misterioso, altero,          Croce e delizia al cor.</p> <p><b>Violetta</b>          Ah, se cio' e' ver, fuggitemi          Solo amistade io v'offro:          Amar non so, ne' soffro  <b>Un cosi' eroico amor.</b>  <b>Io sono franca, ingenua;</b>          Altra cercar dovete;          Non arduo troverete          Dimenticarmi allor.</p>	<p>Ah oui, depuis un an.          Un jour, joyeuse, éthérée,          Vous m'êtes apparue comme un éclair,          Et, tremblant, depuis ce jour,          J'ai vécu d'un amour secret.          Cet amour, qui est la vie          De l'univers entier,          Mystérieux et altier,          Croix et délice au cœur.</p> <p>Ah, si c'est vrai, fuyez-moi          Je ne vous offre qu'une amitié :          Je ne sais pas aimer, je ne saurais souffrir          Un amour si puissant          Je suis franche, ingénue :          Cherchez une autre femme,          Il vous sera facile alors de m'oublier.</p>
---	--



Dans cet andantino, la déclaration d'amour d'Alfredo prend forme dans un nouvel air dans lequel le ténor exprime avec finesse ses sentiments : tout d'abord intimidé, (la mélodie est retenue et entrecoupée de silences), il prend peu à peu de l'assurance (la ligne mélodique progresse vers l'aigu) pour déployer enfin une large phrase en duo avec Violetta. La mélodie de la soprano contraste fortement avec l'air du ténor, marquant ainsi l'opposition initiale du personnage de Violetta, puis s'achemine vers une phrase énoncée à l'unisson, à l'image de leur sentiment commun sur les mots « Dimenticarmi allor ».

**Activité d'écoute comparative entre deux interprétations, deux couleurs vocales :** scène finale de l'acte I, « Sempre libera », Violetta.

- Anna Netrebko : <https://www.youtube.com/watch?v=SSPK7Ayuw3s>
- Diana Damrau : <https://www.youtube.com/watch?v=LoZ2QtJfCRU>



**Ecouter, comparer, commenter et identifier des ressemblances et des différences entre deux versions.**

**Echanger, partager et argumenter. Inscire l'extrait dans le patrimoine de l'élève.**

Un nouveau récitatif fiévreux « Folie » introduit la célèbre cabalette « Sempre libera », un vrai casse-tête technique pour les voix féminines. La brillance de soprano-coloratura ici est indispensable, en plus du talent dramatique exigé. Des trilles et des ornements à profusion rappellent vivement la sphère musicale de bal, mais ils sont animés par l'expression romantique d'une soif d'amour et de liberté inégalables. Les difficiles prouesses vocales de ce grand air ne sont là que pour montrer la tentative désespérée de l'héroïne de retourner vers un monde de frivolité qu'elle abhorre. Avec La Traviata, Verdi parvient à rendre de façon réaliste la gamme des sentiments humains. L'école vériste trouvera là le fondement de l'un de ses procédés dramatiques favoris.

5 *molto brillante*  
Sem-pre li-be-ra... deg-

10  
gi- o ful- leg- giar- re di gio- ja, in gio- ja, vo' che accor- ra, il vi-... ver-

14  
mi- o poi son- tie- ri del... pia- cer. Na- sca, il gi- or- no, e, il gi- or- no

**Activité d'écoute, pratique vocale et corporelle : « Noi siamo zingarelle... », Acte II, scène 2.**

<https://www.youtube.com/watch?v=ksRiOHOzG7Q>

- Chanter et créer une chorégraphie sur l'air : « Noi siamo zingarelle... »

Coro di zingarelle	Chœur des gitanes
Noi siamo zingarelle venute da lontano; d'ognuno sulla mano leggiamo l'avvenir. Se consultiam le stelle null'avvi a noi d'oscuro, e i casi del futuro possiamo altrui predir.	Nous sommes des gitanes, Et nous venons de loin ; Dans la main de chacun, Nous lisons l'avenir ; Lorsque nous consultons les astres, Rien ne nous est obscur, Et les événements futurs, Nous pouvons les prédire.



Chœur des Gitanes :

Allegro moderato

Noi sia - mo zin - ga - rel - - - le ve -  
ma - te da lon - ta - ro d'o - gru - no sul - la  
ma - - - no, leg - ga - mo l'av - ve - rar. *Se 3*  
con - sul - tiam le stel - le, con - sul - tiam le - stel - le nul - l'av - via noi d'o - scu - ro, no, sul -  
l'av - via noi d'o - scu - ro i ca - si del fu tu - - - ro pos -  
sia - mod - tra pre - dir.

La mélodie sera reprise un peu plus tard par le Docteur, Flora, le Marquis et le chœur sur de nouvelles paroles :

Su via, si stenda un velo Sui fatti del passato ; Già, quel ch'è stato è stato Badiamo all'avvenir	Allons, allons, jetons un voile Sur les actions du passé ; Oui, ce qui est fait est fait, Songeons à l'avenir
---	--

Au cours de l'Acte II, lors de la grande soirée au palais de Flora, ce sont les danses espagnoles accompagnées de tambourins, qui sont mises à l'honneur dans la partition : danse gitane, danse de matador et séguedille.

Le chœur des gitanes est chanté par les sopranos et les altos dans un tempo allegro moderato. Cet air adopte les contours d'une mélodie populaire de construction simple et nous présente tout un groupe de zingarelles (= Tziganes, bohémiennes) venant lire la bonne aventure.

Cet air est construit en deux parties (l'une principalement en mi mineur et l'autre en mi majeur), et les phrases sont ponctuées par les tambours de basque. La simplicité mélodique, les phrases répétées, l'alternance du mode mineur et du mode majeur et l'ambitus réduit renforcent l'allure populaire de ce thème.

### **Activité de reconnaissance des tessitures vocales et des personnages :**

- « Sempre libera » (Acte I) <https://www.youtube.com/watch?v=LoZ2QtJfCRU>
- « De miei bollenti spiriti » (Acte II) <https://www.youtube.com/watch?v=VLINDOp-SZw>
- « Pura siccome un angelo » (Acte II) <https://www.youtube.com/watch?v=vUxHcLRFk6Q>
- « Morro ! » (Acte II) <https://www.youtube.com/watch?v=CBk5kb4L4kM>
- « Noi siamo zingarelle » (Acte II) <https://www.youtube.com/watch?v=ksRiOH0zG7Q>
- « Parigi, O cara » (Acte III) <https://www.youtube.com/watch?v=JkedSvvgJpE>

### **Ecoutes comparées : Air (ou aria) /récitatif**

Extrait 1 « Ah, vive sol quel core ... » (Alfredo et son valet, acte II)

<https://www.youtube.com/watch?v= ZiH2zQqEoQ>

Extrait 2 « Sempre libera » (Violetta, fin de l'acte I)

<https://www.youtube.com/watch?v=LoZ2QtJfCRU>

### Théâtre et mise en scène

- **Les costumes et la scénographie** : Étudier comment les costumes et la mise en scène peuvent refléter les thèmes de l'opéra (la lumière, la couleur, les décors symboliques).
- **Les personnages et les relations** : Discuter de la caractérisation des trois personnages principaux : Violetta, Alfredo et Germont. Quelle est l'évolution de leurs relations au fil de l'opéra ?
- **Le jeu d'acteur et la direction d'acteurs** : Si possible, regarder une mise en scène en vidéo et analyser les choix des metteurs en scène.

### Activités créatives

- **Interprétation de scènes** : Les élèves peuvent jouer certaines scènes de l'opéra, en mettant l'accent sur l'émotion, la diction et la gestuelle.
- **Rédaction d'un résumé ou d'un compte-rendu** : Demander aux élèves de rédiger un résumé de l'opéra ou de réécrire l'histoire du point de vue d'un des personnages secondaires.
- **Créer un poster ou une affiche pour l'opéra** : Cela peut être l'occasion de discuter des visuels et de l'iconographie utilisés pour promouvoir l'opéra.

*Ces différentes pistes peuvent être adaptées selon le niveau des élèves (collège, lycée, études supérieures) et peuvent prendre la forme de discussions, de travaux pratiques, de recherches ou de présentations.*

### Pour aller plus loin :

**J'te résume – La Traviata / Verdi**

<https://www.youtube.com/watch?v=VyNPUmORTjg>

**Traviata sous-titre Fr**

<https://www.youtube.com/watch?v=uKDNjZtnERE>

**L'action de La Traviata de Giuseppe Verdi (Résumé, Contenu, Argument).**

<https://www.youtube.com/watch?v=nhh1Exb-nKI>



Pour des élèves de cycle2 et de cycle 3

Dessine-moi La Traviata, 1 minute pour comprendre l'intrigue, Opéra National de Paris

[https://www.youtube.com/watch?v=6FTis\\_6DrJo](https://www.youtube.com/watch?v=6FTis_6DrJo)



Dessine-moi La Traviata, Opéra National de Paris

<https://www.youtube.com/watch?v=6YYobaPs2SI>



L'opéra imaginaire : La Traviata, classic-intro net

<https://www.youtube.com/watch?v=jCDeDb3dvLA>



La Traviata, l'opéra intime de Verdi, France musique

<https://www.youtube.com/watch?v=rEmO6BGZxuY>



Giuseppe Verdi : Tout savoir (ou presque) sur "La Traviata", l'un des opéras les plus joués à travers le monde

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/giuseppe-verdi-tout-savoir-ou-presque-sur-la-traviata-l-un-des-operas-les-plus-joues-a-travers-le-monde-2860101>



C'est pas sorcier – Voix de fêtes

<https://youtu.be/seExRSquGBQ?t=16m7s>



L'opéra différencie récitatif – air

<https://www.youtube.com/watch?v=KsxbE4I-CbM>



Jean François Zygel Récitatif

<https://www.youtube.com/watch?v=X98YXguDP7M>



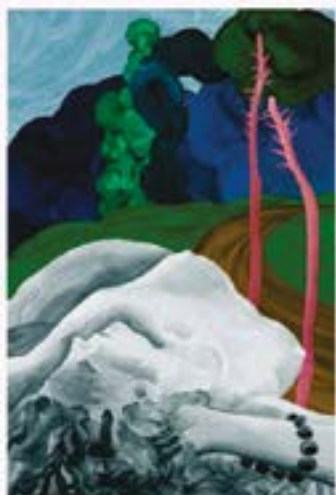
### Qu'est-ce que le vérisme ?

Le vérisme est un mouvement artistique italien de la fin du XIXe siècle, en réaction au romantisme, qui s'est manifesté entre autres dans la littérature et l'opéra. Il est très lié, en littérature, avec le naturalisme français de Guy de Maupassant, d'Émile Zola, des frères Jules et Edmond de Goncourt, et de leur précurseur Honoré de Balzac, mais on ressent aussi l'influence du réalisme (description de la réalité la plus objective possible) anglais et russe de Tolstoï et Dostoïevski. En ce qui concerne la musique, le vérisme concerne les opéras et caractérise une écriture mélodique qui se veut être la traduction expressive de sentiments « vrais » ; ce qui n'est pas sans déroger aux écritures habituelles, puisque auparavant, rares étaient les scènes d'opéra où les personnages pouvaient exprimer leur douleur par des cris, leur souffrance par des râles, leur désespoir par des soupirs, ou encore leur joie par des sursauts vocaux. Dans *La Traviata*, les émotions intériorisées prennent le pas sur les passions exacerbées. Le "bel canto" traditionnel est soumis à une expression nouvelle. Il n'est pas une fin en soi, un feu d'artifice pour la beauté du geste et de la technique, mais un moyen d'exprimer la vérité de la situation.

Les particularités de l'opéra Vériste :

Plus souvent tirés d'un roman que d'une pièce de théâtre (ou alors la pièce est-elle même tirée d'un roman, d'une nouvelle), ces opéras sont courts et souvent construits en épisodes, le drame cède souvent la place au mélodrame (cf. *La Bohème* et *Madame Butterfly*). La musique vériste fait appel aux rengaines populaires, aux chœurs villageois, au chant syllabique bien articulé et compréhensible. Elle délaisse les ornements du bel canto, les récitatifs accompagnés. NB : Dans la musique classique, le bel canto - en italien, le « beau chant » - désigne un style de chant fondé sur la beauté du timbre et la recherche d'une certaine virtuosité vocale - vocalises, ornements, extension de la tessiture, etc. « Le recours à un chant plus syllabique, sans notes aiguës, généralement ramassé sur le haut médium, exempt de fioritures, vocalises, messa di voce (.. ) a permis une certaine facilité dans son exécution, et a surtout orienté les chanteurs vers un objectif essentiel, la puissance dans le registre médian de la voix, avec un recours à l'aplatissement des voyelles ouvertes afin de souligner le côté « vulgaire » des personnages, et à l'abandon des coloris et de la virtuosité, exigés tant par le bel canto que par le chant romantique » (Roland Mancini).

### Affiche de l'Opéra National du Rhin



Affiche d'Alfons Mucha pour la pièce de théâtre *La Dame aux camélias*, avec Sarah Bernhardt (1896).





**Littérature**

Alexandre Dumas fils (1824-1895) est le fils naturel du romancier Alexandre Dumas (1802-1870).

Il est l'auteur d'une dizaine de romans et de nombreuses pièces de théâtre. Alexandre a rencontré la courtisane Marie Duplessis en 1844, il a une liaison avec elle jusqu'en 1845.

En 1848, il publie son roman autobiographique, *La Dame aux camélias*. Son roman obtient un succès sans précédent, sans doute l'un des plus importants du 19e siècle.

**Histoire de l'art** Les courtisanes

Edouard Manet, *Nana*, 1877, Kunsthalle, Hamburg.



Jean Béraut, *Les coulisses de l'Opéra de Paris*, 1889, Paris, Musée Carnavalet.

**Photo**

Sarah Bernhardt en Marguerite Gautier dans *La Dame aux Camélias*, 1880.



**Iconographie**

Croquis de Giuseppe Bertoja (1803-1873) pour le costume de la première Violetta, Museo Ricchieri, Pordenone.



Leonid Sobinov dans le rôle d'Alfredo Germont au Bolchoï en 1899. Les représentations sont alors données dans des décors et des costumes « Richelieu ».

**Films**

BOLOGNINI Mauro, *La Dame aux camélias*, 1980 (Isabelle Huppert, Gian Maria Volonté, Bruno Ganz).  
 CALMETTES André et POUCTAL Henri, *La Dame aux camélias*, 1912 (Sarah Bernhard).  
 CUKOR George, *Le Roman de Marguerite Gauthier (Camille)*, 1936 (Greta Garbo et Robert Taylor).  
 SMALLWOOD Ray C., *La Dame aux camélias*, 1921 (Alla Nazimova et Rudolph Valentino).  
 ZEFFIRELLI Franco, *La Traviata*, 1982 (James Levine, Teresa Stratas, Placido Domingo, Chœur et Orchestre du Metropolitan Opera).

Avec ma classe, on va voir un ballet,  
un opéra, un spectacle.  
Mais, à quoi ça sert ?!



*Aller au spectacle, au musée, au cinéma, etc, te permet de faire des expériences variées. Tu peux faire ces expériences seul(e), avec ta famille ou encore avec un groupe, ta classe par exemple. Chaque année, tu feras de nouvelles découvertes et elles te donneront envie d'en faire encore. Grâce à ces nouvelles connaissances, tu auras peut-être envie de partager tes émotions avec tes camarades, tes parents, tes enseignants. Apprendre des choses artistiques aide à se sentir heureux, à mieux comprendre les différentes cultures et à rendre la vie plus intéressante et belle.*

*C'est l'éducation artistique.*

Qu'est-ce que cela va m'apporter ?!



- *Faire grandir ta réflexion, apprendre de nouvelles choses*
- *Apprendre à bien écouter, être ouvert et respectueux envers les autres*
- *Développer ta capacité à comprendre et à gérer tes propres émotions, pouvoir les utiliser de manière adaptée dans la vie de tous les jours*
- *Comprendre le sens de ce que tu vois, explorer l'imaginaire, trouver la signification cachée*
- *Explorer tes émotions plus en profondeur, aller plus loin que tes premières réactions*
- *Essayer d'exprimer tes pensées et dire pourquoi tu aimes ou non*

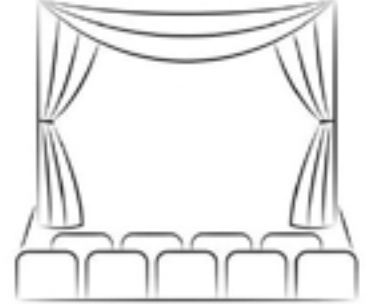
*Voici quelques possibilités de l'enrichissement que l'éducation artistique va t'apporter.*




## Qu'est-ce qui se passe avant que le spectacle commence ?


Je m'installe en silence, je me prépare à recevoir le spectacle : c'est pour MOI que les artistes vont jouer.


Je suis impatient de découvrir le spectacle dont on a déjà parlé en cours : j'ai hâte de retrouver la musique, les voix, la danse et comment les artistes s'en sont emparés !



Mon téléphone est éteint et si j'ai une montre numérique, je l'enlève pour éviter que l'écran ne s'allume et gêne les autres spectateurs. 

La lumière s'éteint dans la salle : ça va commencer !!! Je me pose dans mon fauteuil, j'évite de faire du bruit par respect pour les artistes et pour les autres spectateurs : je profite à fond ! 

 Je ne commente pas ce que je vois, ce que je ressens, je garde toutes ces émotions pour après, lorsque j'en discuterai avec mes camarades ou avec les adultes. J'ai le droit de ne pas aimer, mais je ne dois pas gâcher le plaisir des autres et le travail des artistes.

Le spectacle est terminé, et pour remercier les artistes, j'applaudis. De cette façon, je leur montre la joie que j'ai ressentie. 



## Et après ?

Qu'est-ce que j'ai aimé, qu'est-ce que je n'ai pas aimé ?

Et si on en parlait ?

Je vais pouvoir l'expliquer avec mes mots.

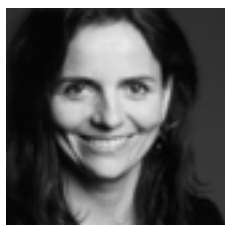
## L'équipe de production

### Christoph Koncz Direction musicale



Le chef d'orchestre autrichien Christoph Koncz naît en 1987 et commence la musique en étudiant le violon à l'Université de Vienne. Il est chef d'attaque des seconds violons à l'Orchestre philharmonique de Vienne, poste qu'il occupe jusqu'en août 2023. Également chef d'orchestre, il est nommé en mars 2019 à la tête de la Deutsche Kammerakademie Neuss am Rhein, après l'avoir dirigée l'été précédent. Il entretient une relation très étroite avec l'ensemble français d'instruments d'époque Les Musiciens du Louvre dont il est premier chef invité, ainsi qu'avec l'Orchestre de chambre du Verbier Festival. Au cours de la saison 2019/20, il fait ses débuts avec le Philharmonia Orchestra au Casino de Berne, dirige le Camerata du Royal Concertgebouw Orchestra au Festival de Carthagène et fait son retour à la Philharmonie de Berlin pour diriger l'Orchestre symphonique de Berlin dans un programme allant de Haendel à Gershwin. Il est nommé directeur musical de l'Orchestre symphonique de Mulhouse en septembre 2023. Cette saison, il est notamment invité par l'Orchestre symphonique de Vienne, l'Orchestre philharmonique d'Israël, le London Symphony Orchestra et l'Orchestre métropolitain de Montréal s. Il dirige également Don Giovanni au Théâtre national de Prague, La Flûte enchantée à Opera North à Leeds et le ballet The Winter's Tale au Staatsoper de Vienne. Il fait ses débuts à l'OnR.

### Amélie Niermeyer Mise en scène



La metteuse en scène allemande Amélie Niermeyer naît à Bonn. Elle étudie le théâtre dans sa ville natale ainsi qu'à Munich. En 1991, elle devient metteuse en scène en résidence au Théâtre de Dortmund et deux ans plus tard au Residenztheater de Munich. À trente-et-un ans, elle est nommée metteuse en scène en chef au Théâtre de Francfort, puis directrice artistique du Théâtre de Freiburg de 2002 à 2006, avant de devenir directrice générale et artistique du Théâtre de

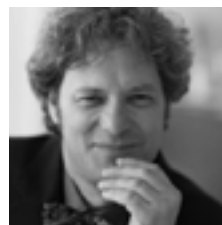
Düsseldorf, poste qu'elle occupe de 2006 à 2011. Elle met en scène des opéras depuis dix ans et fait ses débuts au Deutsche Oper am Rhein de Düsseldorf avec Wozzeck, La Clémence de Titus et Rigoletto. Elle met en scène La Favorite à l'Opéra de Munich, Elisabetta de Rossini au Theater an der Wien, Cardillac d'Hindemith au Théâtre d'État de Salzbourg, Othello à l'Opéra de Munich et au Liceu de Barcelone, Rusalka au Theater an der Wien, Leonore au Staatsoper de Vienne, Macbeth au Théâtre d'État de Salzbourg, Don Pasquale à l'Opéra de Dijon, Guillaume Tell à l'Opéra de Bern et, très récemment, Lucio Silla à Salzbourg et La Vie parisienne à Berne. Elle fait ses débuts à l'OnR.

### Maria-Alice Bahra Décors et costumes



La scénographe et créatrice costumes Maria-Alice Bahra naît à Potsdam. Après un cursus à la faculté des arts appliqués de Schneeberg, elle étudie la scénographie et les costumes à Berlin. Depuis le milieu des années 1990, elle travaille entre autres avec les metteurs en scène Florian Fiedler, Bruno Cathomas, Arno Saul, Frank Pannhans, Ania Michaelis, Tom Kühnel et Bert Zander. À l'opéra, elle collabore avec Christiane Pohle en tant que créatrice costumes pour *Élégie pour de jeunes amantes* de Henze et *Pelléas et Mélisande*, tous deux à l'Opéra de Munich. Elle conçoit la scénographie et les costumes avec Amélie Niermeyer pour *Stormy Interlude* de Brand au Théâtre d'État de Salzbourg puis pour *Don Pasquale* à l'Opéra de Dijon et à Bergame. Elle est invitée dans de nombreux théâtres allemands, notamment à Düsseldorf, Dresde, Francfort, Hambourg et Hanovre, ainsi qu'à l'Opéra de Munich et au Théâtre de Bâle. Elle fait ses débuts à l'OnR.

### Tobias Löffler Lumières



Le créateur lumières allemand Tobias Löffler naît à Stuttgart en 1967 et travaille depuis 1988 dans le domaine de la lumière de scène. Il est engagé dans plusieurs théâtres à Munich puis

devient chef des éclairages au Théâtre national de Munich, ce qui le mène à collaborer avec de nombreux metteurs en scène tels que Calixto Bieito, David Bösch, Dieter Dorn, Barbara Frey, Amélie Niermeyer, Jens-Daniel Herzog, David Hermann, Martin Kušej, Thomas Langhoff, Tina Lanik, Annette Murschetz, Amélie Niermeyer, Christian Stückl, Michael Thalheimer ainsi qu'avec les décorateurs Olaf Altmann, Aleksandar Denić, Magdalena Gut, Stefan Hageneier, Rebecca Ringst, Jürgen Rose et Martin Zehetgruber. Depuis 2003, il travaille également régulièrement dans le domaine de l'opéra, notamment à l'Opéra de Munich, au Festival de Salzbourg, au Deutsche Oper de Berlin, au Festspielhaus de Baden Baden, au Staatsoper de Berlin, à l'Opéra de Lyon et à l'Opéra national de Paris ainsi qu'au Teatro Real de Madrid. Il collabore avec Amélie Niermeyer pour *Don Pasquale* à l'Opéra de Dijon et conçoit les lumières du *Ring* de Wagner au Grand Théâtre de Genève mis en scène par Dieter Dorn.

Dustin Klein  
Chorégraphie



Le chorégraphe allemand Dustin Klein suit une formation de danseur à la Royal Ballet School de Londres et au Trinity College. Il reçoit entre autres le Prix de promotion culturelle et artistique Ellinor Holland 2015 à Landsberg

am Lech, le Prix du public des lors des Journées théâtrales bavaroises 2016 à Regensburg ainsi que le Prix de production au Concours chorégraphique international de Hanovre en 2019. Il danse au Ballett am Rhein de Düsseldorf puis au Ballet de Munich de 2008 à 2021 où il tient des rôles de soliste. Il signe sa première chorégraphie intitulée *Myopic Bounds* en 2012 au Landsberger Stattheater, et crée par la suite pour de nombreuses compagnies telles que le Ballet de Munich, le Festival de Salzbourg, l'Opéra de Berne, le Théâtre national de Prague, le Théâtre Stanislavski de Moscou et l'Origen Festival en Suisse de 2017 à 2022. En 2024, il crée *RE-Movement* pour le Ballet d'Oldenburg. Il collabore avec Amélie Niermeyer pour *Don Pasquale* à l'Opéra de Dijon. Il fait ses débuts à l'OnR.



*La Traviata* (c) Mirco Magliocca\_Opera de Dijon

## La scénographie et les costumes

### La nouvelle vague allemande

La production de *La Traviata*, sera moderne et l'action se déroulera dans le Berlin underground des années 1980. Bien loin de l'Italie de Verdi ou des salons parisiens du 19<sup>ème</sup> siècle, la metteuse en scène puise son inspiration du club Berghain, boîte de nuit la plus réputée de Berlin. Ce club est notamment connu pour ses soirées technos et assez libertines.

L'ambiance donnée sur scène viendra également refléter celle de la nouvelle vague allemande, ce mouvement musical émergent, à mi-chemin entre la punk anglaise et la new wave. Il se développe à Berlin Ouest pendant la Guerre Froide où la jeunesse, lassée du conflit se veut anticonformiste. Les jeunes se retrouvent dans des clubs ou squats de la ville pour faire la fête jusqu'au matin. Ces soirées se veulent hédonistes et la libération sexuelle y a toute sa place. La photographe Ilse Ruppert a beaucoup documenté cette période et a pris de nombreux clichés à l'intérieur de ces clubs berlinois, comme en témoignent les deux photographies suivantes :



## Les costumes

Les costumes des personnages et du chœur de cette production 2025 de *La Traviata* s'inspirent des tenues vestimentaires de ces soirées-là. Ils seront donc principalement noir et blanc, faits de cuir, de latex et assez suggestifs pour retraduire l'ambiance punk du Berlin Ouest des années 1980



## Les décors

Les décors seront très contrastés. S'inspirant du club Berghain dans les scènes de fêtes, ils laisseront ensuite place à une vision très romantique et bucolique lors des scènes ayant lieu dans la maison de campagne de Violetta. Le côté romantique rappelle d'ailleurs les écrivains français du XIX<sup>ème</sup> siècle. Pour les scènes des soirées de Violetta, les inspirations seront plutôt le béton et l'acier, de grands espaces similaires aux entrepôts désaffectés. Installés sur un dispositif mobile, les décors de dévoileront en faisant tourner ce dernier



Treppenprofil



Scheiben







Extrait du dossier pédagogique de l'Opéra de Dijon

## L'Orchestre national de Mulhouse

Fort d'une soixantaine de musiciens permanents, l'Orchestre symphonique de Mulhouse (OSM) est ancré dans la vie culturelle alsacienne depuis 1867. Installé à La Filature de Mulhouse, il se distingue par la souplesse que lui confère son effectif singulier. Explorant un large répertoire, du baroque au contemporain, en petit ou grand effectif, l'Orchestre symphonique de Mulhouse s'illustre également dans le répertoire lyrique et chorégraphique puisqu'il est, avec l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre associé à l'Opéra national du Rhin.

Souhaitant rester proche de tous les publics, l'Orchestre propose des spectacles originaux comme les concerts dégustation diVin, qui allient vin et musique, les ciné-concerts, les concerts Famille spécialement adaptés au jeune public...

### Transmettre la musique

Le partage et la transmission sont au cœur de la mission de l'Orchestre. Chaque année, près de 15 000 jeunes – de la crèche au lycée – découvrent la musique grâce aux multiples actions menées dans le cadre scolaire ou périscolaire ou au travers de ses concerts famille. L'Orchestre va au plus près du public au travers de concerts dans la ville ou en région et de spectacles originaux comme les concerts dégustation diVin, qui allient vin et musique, des ciné-concerts, des concerts Famille spécialement adaptés aux jeunes, des brunchs musicaux...

### Le label Orchestre national en région

L'Orchestre symphonique de Mulhouse a plus à cœur que jamais de cheminer sur la voie de l'excellence et de l'ambition, de développer une politique toujours plus active et ouverte, avec en perspective l'obtention prochaine du label « Orchestre national en région », conféré par l'État. Christoph Koncz, directeur musical dès la saison 2023-24, accompagnera l'Orchestre dans cette ambition.



Visiter le site internet: <https://lafilature.org/fr/histoire-de-l-orchestre>

## Le Chœur de l'Opéra national du Rhin



Les artistes du Chœur de l'OnR interprètent sur scène aussi bien des chefs-d'œuvre du grand répertoire que des raretés. Ces dernières années, ils ont participé aux créations mondiales. Ils se produisent également en concert avec l'Orchestre symphonique de Mulhouse et l'Orchestre philharmonique de Strasbourg. Les artistes du Chœur de l'OnR ont participé à l'enregistrement de nombreux disques. Depuis sa création, le Chœur de l'OnR a été invité à participer à de nombreux festivals en France et à l'étranger. Depuis novembre 2022, le chœur est placé sous la direction de Hendrik Haas.

## Opéra national du Rhin

Directeur général

**Alain Perroux**

Directeur artistique  
du CCN • Ballet de l'OnR

**Bruno Bouché**

Administrateur général

**Arthur Marseille**

Directrice de la production  
artistique

**Émilie Symphorien**

Directrice technique

**Aude Albigès**

Secrétaire général

**Julien Roide**

Directrice du mécénat

**Elizabeth Demidoff-Avelot**

## Avec le soutien

Du ministère de la Culture –  
Direction régionale des affaires  
culturelles du Grand Est, de la Ville  
et Eurométropole de Strasbourg, des  
Villes de Mulhouse et Colmar, du  
Conseil régional Grand Est et du  
Conseil départemental du Haut-  
Rhin.

L'Opéra national du Rhin remercie  
l'ensemble de ses partenaires,  
entreprises et particuliers, pour leur  
confiance et leur soutien.

### **Mécènes allegrissimo**

Fondation d'entreprise AG2R

LA MONDIALE pour la  
vitalité artistique

Fondation d'entreprise

Société Générale

### **Mécènes vivace**

Banque CIC Est

R-GDS

### **Mécènes allegro**

Fondation Signature

SOCOMECE

### **Mécènes andante**

Caisse des Dépôts

Groupe Électricité de  
Strasbourg (ÉS)

Etwale Conseil

EY

Groupe Seltz

Groupe Yannick Kraemer

Tannerries Haas

### **Mécènes adagio**

Anthylis le Constructeur

Boutiques Edouard Genton

Collectal

Fonds de dotation AB Partage

Gerriets Sarl

Parcus

### **Le Cercle des**

#### **philanthropes**

Xavier Delabranche

Charlotte Le Chatelier

Catherine Noll

Christophe Schalk et son

entreprise Mediarun

Françoise Lauritzen

### **Fidelio**

Les membres de Fidelio

Association pour le

développement de l'OnR

### **Partenaires privés**

Air France

Athéo Ingénierie

Cave de Turckheim

Chez Yvonne

CTS

Hôtel Tandem

Parcus

Sautter – Pom'Or

### **Partenaires institutionnels**

Bnu – Bibliothèque nationale

et universitaire

Bibliothèques idéales

CGR Colmar

Cinéma Bel Air

Cinéma Le Cosmos

Cinémas Lumières Le Palace  
Mulhouse

Cinéma Vox

Espace Django

Festival Musica

Haute école des arts du Rhin

Institut Culturel Italien de

Strasbourg

Librairie Kléber

Maillon, Théâtre de

Strasbourg - Scène

européenne

Musée Unterlinden Colmar

Musée Würth France Erstein

Musées de la Ville de

Strasbourg

Office de tourisme de Colmar

et sa Région

Office de tourisme et des

congrès de Mulhouse et sa

Région

Office de tourisme de

Strasbourg et sa Région

POLE-SUD – CDCN

Strasbourg

Théâtre National de

Strasbourg

Université de Strasbourg

### **Partenaires médias**

20 Minutes

BFM Alsace

ARTE Concert

COZE Magazine

DNA – Dernières Nouvelles  
d'Alsace

France 3 Grand Est

France Bleu Alsace

France Musique

L'Alsace

My Mulhouse

Magazine Mouvement

Novo

Or Norme

Pokaa

Poly

Radio Accent 4 – l'Instant  
classique

Radio Judaïca

Radio RCF Alsace

RDL 68

RTL2

Smags

Top Music

Transfuge

Zut

## Contact

### Département jeune public et médiation culturelle

Opéra national du Rhin  
19 place Broglie–BP80320  
67008 Strasbourg cedex  
[jeunes@onr.fr](mailto:jeunes@onr.fr)

Jean-Sébastien Baraban  
Responsable  
03 68 98 75 23  
[jsbaraban@onr.fr](mailto:jsbaraban@onr.fr)

Céline Nowak  
Assistante – médiatrice culturelle  
03 68 98 75 21  
[cnowak@onr.fr](mailto:cnowak@onr.fr)

Madeleine Le Mercier  
Régisseuse de scène  
03 68 98 75 22  
[mlemercier@onr.fr](mailto:mlemercier@onr.fr)